

qui nous croyons à la guerre, que tout le monde regarde en ce moment comme inminente.

“ Quelles en seront les complications ? quels en seront les résultats ? Nul ne saurait encore le prévoir, mais nous sommes convaincus que dans cette question, la miséricorde divine s'apprête à la justice, et qu'il se prépare une magnifique glorification de l'Eglise catholique, des jours glorieux pour les peuples qui sauront se mettre du côté du bon droit et de la vérité.

“ La Russie et la Turquie entreront les premières en lutte directe. Si l'Autriche, soutenue plus ou moins ouvertement par l'Angleterre, essaye de s'opposer à l'agrandissement de la Russie, on verra se démasquer les desseins de l'Allemagne prussienne, et alors l'on aura d'un côté la Turquie, l'Autriche et l'Angleterre, de l'autre, la Russie, l'Allemagne et l'Italie ; ce qui sera à la fois la ruine de la Turquie d'Europe et l'agrandissement de l'Autriche, en attendant sa ruine complète. Si l'Autriche et l'Angleterre sont vaincues, l'Europe sera partagée entre l'Allemagne et la Russie, et l'Angleterre, menacée dans son empire de l'Inde, ne restera quelque temps encore un grand Etat commercial que pour tomber bientôt au rang de puissance de second ou de troisième ordre. Alors les deux grands empires se chercheront l'un contre l'autre, et il y aura d'effroyables scènes de carnage.

“ Que deviendra la France au milieu de ces terribles événements ? Son rôle, son devoir actuel est tout tracé : l'abstention, quelles que soient les brillantes et fallacieuses promesses que lui fassent l'une ou l'autre partie, et, quand le moment sera venu de mettre dans la balance le poids de son épée, le combat pour la justice, pour la vérité, pour la religion, pour l'Eglise. Certes, les esprits sont loin de ces idées, et la politique catholique que nous exposons peut être prise en pitié par les grands hommes d'Etat qui ont conduit l'Europe à la situation presque désespérée où elle se trouve ; mais les événements peuvent amener bien des modifications dans les idées dominantes, les catastrophes peuvent ouvrir bien des yeux ; et l'étude de l'histoire nous montre la perpétuelle vérification de cette parole : l'homme s'agit, Dieu le mène.”

En présence de ces faits qui agitent l'Europe et dont nous ne pouvons prévoir les bien tristes conséquences, nous devons être dans la crainte, car il est facile d'y voir le doigt de Dieu qui conduit les événements “ vers le châtiment de cette Europe qui s'est rendue si coupable par son apostasie officielle et par toutes les iniquités qu'elle a commises et laissé commettre,” comme le disait il y a quelque temps un écrivain catholique, M. J. Chautrel.

Il n'est pas sans utilité de connaître les fautes graves dont l'Europe s'est rendue coupable, afin que nous ne nous rendions pas nous-même coupables de ces mêmes fautes. On se flâne de n'avoir pas dans notre pays, de ces libres-penseurs, etc., qui ne cessent de persécuter l'Eglise, de ces hommes qui ouvertement, par leurs paroles ou leurs écrits dans les journaux, injurient tous les jours le Clergé : nous le souhaitons ; mais prenons garde qu'une avoigne sécurité nous conduise vers le chemin du libéralisme et nous empêche de rougir des actes anti-religieux

dont se rendent coupables les libres-penseurs de l'Europe, comme nous le démontre l'exposé suivant, que nous reproduisons des *Annales Catholiques*, sous le titre *Les péchés de l'Europe* :

“ Si la paix est le repos dans l'ordre, on peut bien dire que, depuis vingt ans environ, l'Europe ne jouit plus de la paix. Mais depuis le dernier traité de Francfort, qui a sanctionné la primauté d'une Allemagne conquérante, a confirmé l'abaissement et la mutilation de la France, rendue impuissante par ses discordes intestines, et a rompu cette ombre d'équilibre entre les diverses nations qui semblaient avoir survécu aux traités de Prague et de Vienne, conclus en 1866, la paix, c'est à dire non le repos dans l'ordre, mais le repos des armes, a ressemblé au calme qui précède la tempête, puisqu'elle n'a été qu'un continu préparatif de nouveaux troubles et de nouvelles guerres. Les années se sont passées au milieu d'une incertitude croissante, sans que personne pût se promettre que le feu de la guerre ou de la révolution n'éclaterait pas d'un jour à l'autre dans quelque coin de l'Europe. De là un trouble d'esprit incessant, une terreur panique, produite par chaque feuille s'agitant au souffle du vent. Le socialisme avec ses appétits monstrueux d'un côté, les gouvernements avec leur méfiance réciproque de l'autre, ont maintenu les peuples dans les angoisses de cet état qui n'est ni la guerre ni la paix, mais une trêve en grande partie stérile pour le bien, et séconde en maux nombreux. En somme, peuples et gouvernements vivent aujourd'hui dans la crainte et l'inquiétude, incapables de se procurer le repos dans l'ordre, qu'ils nous représentent cependant comme le plus grand avantage de notre civilisation. Au lieu de goûter ce fruit du paradis, ils ont bien plutôt souffert les peines des damnés.....”

“ L'Europe n'a plus de paix, parce que dans sa partie dirigeante, diplomatique, légale, officielle comme on le nomme, elle s'est abandonnée à l'impétu, et parce qu'elle a entraîné une grande partie des peuples dans ses orgies de désordre et d'apostasie. Dans cet excès qui renferme mille excès, le pionnier chrétien voit la cause la plus universelle et la plus vraie de son état actuel ; dans les calamités et les catastrophes qu'elle redoute, il aperçoit un effet du reniements semblable à celui qui ronge le cœur de l'individu impie et le tient dans une perpétuelle anxiété. On dirait que, sans pouvoir ni vouloir l'avouer, en raison de son endurcissement, cette Europe a le secret pressentiment des fléaux que la justice divine lui réserve, et qu'à chaque instant elle s'attend à en être frappée.

“ Cela nous paraît encore plus évident depuis que l'incendie allumé en Orient a semé la terreur au centre, au midi et à l'occident. Il n'est pas un coin de notre Europe où l'on parle ou écrive d'autre chose que d'armes, de troupes, de flottes, d'alliances, de périls imminents et de l'incertitude de l'avenir. On dirait qu'un mystérieux fléau est prêt à fondre sur chaque nation et que chaque gouvernement tremble de périr sous ses coups.

“ Et qui pourrait être exempt de ces terreurs. A considérer les choses au point de vue moral et divin, tout fait présager aujourd'hui des bouleversements et des ruines. C'est à bon droit que tremblent les pou-